

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur (B) : 1^{er} avril 2012

Titre : Un chemin de croix qui s'éternise...

Référence Biblique : Évangile des Rameaux : Marc (Mc 11, 1-10)

Quelques jours avant la fête de la Pâque, ¹ Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem, de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des Oliviers. Jésus envoie deux de ses disciples : ² « Allez au village qui est en face de vous. Dès l'entrée, vous y trouverez un petit âne attaché, que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. ³ Si l'on vous demande : 'Que faites-vous là?' répondez : 'Le Seigneur en a besoin : il vous le renverra aussitôt.' » ⁴ Ils partent, trouvent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachent. ⁵ Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon? » ⁶ Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. ⁷ Ils amènent le petit âne à Jésus, le couvrent de leurs manteaux, et Jésus s'assoit dessus. ⁸ Alors, beaucoup de gens étendirent sur le chemin leurs manteaux, d'autres, des feuillages coupés dans la campagne. ⁹ Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient, criaient : « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! ¹⁰ Béni le Règne qui vient, celui de notre Père David. Hosanna au plus haut des cieux! »

Référence Biblique : Évangile de la Passion : Marc : (Mc 14,1-15,47)

¹ La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. ² Car ils se disaient : « Pas en pleine fête, pour éviter une émeute dans le peuple. » ³ Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête. ⁴ Or, quelques-uns s'indignaient : « A quoi bon gaspiller ce parfum? ⁵ on aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et en faire don aux pauvres. » Et ils la critiquaient. ⁶ Mais Jésus leur dit : « Laissez-la! Pourquoi la tourmenter? C'est une action charitable qu'elle a faite envers moi. ⁷ Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous voudrez, vous pourrez les secourir; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. ⁸ Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. D'avance, elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. ⁹ Amen, je vous le dis :

partout où la Bonne Nouvelle sera proclamée dans le monde entier, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »¹⁰ Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les chefs des prêtres pour leur livrer Jésus.¹¹ A cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Dès lors Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.¹² Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal? »¹³ Il envoie deux disciples : « Allez à la ville; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. »¹⁴ Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples?'¹⁵ Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »¹⁶ Les disciples partirent, allèrent en ville; tout se passa comme Jésus le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.¹⁷ Le soir venu, Jésus arrive avec les douze.¹⁸ Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »¹⁹ Ils devinrent tout tristes, et ils lui demandaient l'un après l'autre : « Serait-ce moi? » Il leur répondit : « C'est l'un des douze, qui se sert au même plat que moi. »²¹ Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux celui qui le livre! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né. »²² Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant : « Prenez ceci est mon corps. »²³ Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.²⁴ Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. »²⁵ Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le Royaume de Dieu. »²⁶ Après le chant d'action de grâce, ils partent pour le mont des Oliviers.²⁷ Jésus leur dit : « Vous allez tous être exposés à tomber car il est écrit : Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées. »²⁸ Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »²⁹ Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. »³⁰ Jésus lui répond : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »³¹ Mais lui reprenait de plus belle : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas » Et tous disaient de même.³² Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Restez ici; moi, je vais prier. »³³ Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.³⁴ Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. »³⁵ S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui.³⁶ Il

disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux! »³⁷ Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure? »³⁸ Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »³⁹ Il retourna prier, en répétant les mêmes paroles.⁴⁰ Quand il revint près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui dire.⁴¹ Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. »⁴² Levez-vous! Allons! Le voici tout proche, celui qui me livre. »⁴³ Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva avec une bande armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens.⁴⁴ Or, le traître leur avait donné un signe convenu : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »⁴⁵ A peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : « Rabbi! » Et il l'embrassa.⁴⁶ Les autres lui mirent la main dessus et l'arrêtèrent.⁴⁷ Un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille.⁴⁸ Alors Jésus leur déclara : « Suis-je donc un bandit pour que vous soyez venue m'arrêter avec des épées et des bâtons? »⁴⁹ Chaque jour, j'étais parmi vous dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. »⁵⁰ Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.⁵¹ Or, un jeune homme suivait Jésus; il n'avait pour vêtement qu'un drap. On le saisit.⁵² Mais lui, lâchant le drap, se sauva tout nu.⁵³ Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les scribes se rassemblent.⁵⁴ Pierre avait suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis parmi les gardes, il se chauffait près du feu.⁵⁵ Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas.⁵⁶ De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient même pas.⁵⁷ Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage :⁵⁸ « Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' »⁵⁹ Et même sur ce point, ils n'étaient pas d'accord.⁶⁰ Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi? »⁶¹ Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien. Le grand prêtre l'interroge de nouveau : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni? »⁶² Jésus lui dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et

venir parmi les nuées du ciel. »⁶³ Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins? »⁶⁴ Vous avez entendu le blasphème. Quel est votre avis? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.⁶⁵ Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le rouèrent de coups, en disant « Fais le prophète! » Et les gardes lui donnèrent des gifles.⁶⁶ Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une servante du grand prêtre.⁶⁷ Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. »⁶⁸ Pierre le nia. « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. » Puis il sortit dans le vestibule.⁶⁹ La servante, l'ayant vu, recommença à dire à ceux qui se trouvaient là : « En voilà un qui est des leurs! »⁷⁰ De nouveau, Pierre le niait. Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient : « Sûrement tu en es! D'ailleurs, tu es Galiléen. »⁷¹ Alors il se mit à jurer en appelant sur lui la malédiction : « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. »⁷² Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il se mit à pleurer.

15¹ Dès le matin, les chefs des prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le grand conseil. Puis ils enchaînèrent Jésus et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate.² Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs? » Jésus répond : « C'est toi qui le dis. »³ Les chefs des prêtres multiplièrent contre lui les accusations.⁴ Pilate lui demandait à nouveau : « Tu ne réponds rien? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »⁵ Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate s'en étonnait.⁶ A chaque fête de Pâque, il relâchait un prisonnier, celui que la foule demandait.⁷ Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour avoir tué un homme lors de l'émeute.⁸ La foule monta donc, et se mit à demander à Pilate la grâce qu'il accordait d'habitude.⁹ Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? »¹⁰ (Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les chefs des prêtres l'avaient livré.)¹¹ Ces derniers excitèrent la foule à demander plutôt la grâce de Barabbas.¹² Et comme Pilate reprenait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs? »¹³ ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le! »¹⁴ Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal? » Mais ils crièrent encore plus fort. « Crucifie-le! »¹⁵ Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas. Et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.¹⁶ Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du Prétoire, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur. Ils appellent toute la garde,¹⁷ ils lui mettent un manteau rouge, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.¹⁸ Puis ils se mirent à lui faire des révérences : « Salut, roi des Juifs. »¹⁹ Ils lui frappaient la tête

avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.²⁰ Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier,²¹ et ils réquisitionnent, pour porter la croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.²² Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire Lieu-du-Crâne ou Calvaire.²³ Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe; mais il n'en prit pas.²⁴ Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.²⁵ Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia.²⁶ L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». ²⁷ Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.²⁹ Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Hé! Toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours,³⁰ sauve-toi toi-même, descends de la croix! » ³¹ De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même! ³² Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.³³ Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures.³⁴ Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lama sabactani? » ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » ³⁵ Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie! » ³⁶ : » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là! » ³⁷ Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.³⁸ Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.³⁹ Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu! » ⁴⁰ Il y avait aussi des femmes, qui regardaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le petit et de José, et Salomé,⁴¹ qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.⁴² Déjà le soir était venu; or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer,⁴³ Joseph d'Armathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.⁴⁴ Pilate, s'étonnant qu'il soit déjà mort, fit appeler le centurion, pour savoir depuis combien de temps Jésus était mort.⁴⁵ Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.⁴⁶ Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix,

l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.⁴⁷ Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, regardaient l'endroit où on l'avait mis.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Un chemin de croix qui s'éternise...

C'est le début de la Semaine Sainte, de la Grande Semaine, où nous nous rappelons l'événement fondateur de notre foi chrétienne : la Mort-Résurrection du Christ, et où nous nous souvenons de ce chemin de croix qui s'éternise...En ce dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur, déjà, cette fête souligne ce double événement, qui ne peut être séparé, pour dire notre foi chrétienne : la mort-résurrection. Le paradoxe de cette fête s'exprime à travers la contradiction de la foule qui, tantôt, acclame le Christ comme un roi, avec des rameaux en main, et, tantôt, crie de le crucifier comme un vulgaire bandit, avec les poings fermés.

Mais attention! Ces deux événements racontés par saint Marc, sont des récits théologiques, qui ne sont pas historiques au sens matériel du terme, mais qui veulent nous dire quelque chose de notre réalité humaine contemporaine. C'est à la lumière de Pâques qu'ils ont été composés et c'est à la lumière de Pâques qu'il nous faut les interpréter. Les Rameaux et la Passion sont deux fêtes distinctes qui ont été mises ensemble à partir du 10^e siècle dans l'Église latine.

La fête des Rameaux tire son origine de la fête juive des Tentes ou des Tabernacles, où les Juifs, au mois de septembre, faisaient de grandes processions avec des rameaux en mains, pour célébrer la fin des récoltes et pour rappeler le séjour des Israélites au désert. L'évangéliste Marc a donc appliqué à Jésus ressuscité, cette procession aux rameaux, pour souligner l'événement théologique de sa mort résurrection. Cette fête des Rameaux, les chrétiens du 3^e siècle la célébraient le dimanche qui précède Pâques. La fête de la Passion, avec son chemin de croix, était célébrée à Rome à partir du 4^e siècle, au moment de la conversion de l'empereur Constantin. Cette fête marquait l'entrée de l'Église dans la Semaine Sainte. À partir du 10^e siècle, les

deux traditions se sont rejointes officiellement dans l'Église latine, et c'est au 16^e siècle qu'on retrouve la double fête dans le missel romain. Le pape Pie XII, en 1955, en a fixé les rites, qui ont été adaptés en 1970, avec la réforme liturgique du Concile Vatican II. Voilà l'historique de la fête d'aujourd'hui...Mais, en 2012, que peut-on retenir de cette double fête?

1. Comme la mort et la résurrection de Jésus sont inséparables comme événement fondateur de la foi chrétienne, il faut vraiment entrer dans cette contradiction, dans ce paradoxe de la foi, où la vie et la mort se chevauchent continuellement; elles font toujours partie de notre réalité humaine : on naît et on meurt. La nature en témoigne sans cesse. La vie et la mort sont les deux côtés d'une même réalité : la vie ouvre la porte de la mort et la mort appelle la vie.
2. Un autre paradoxe de la fête d'aujourd'hui mérite d'être souligné : c'est cette même foule qui , tantôt acclame (Mc 11,9-10), et aussitôt après, condamne (Mc 15,13-14). Encore une fois, ça fait partie de notre réalité humaine. La foule est toujours versatile. Il suffit d'un meneur habile pour la manipuler dans n'importe quel sens, le meilleur et le pire. Les humains qui composent la foule sont facilement influencés par des éléments ou des situations qui les font parfois se renier eux-mêmes : dans des institutions, dans des compagnies ou des entreprises, on assiste souvent à des situations d'injustices flagrantes...Combien de personnes vont accepter de se mouiller pour les dénoncer? La peur s'installe rapidement : la peur de perdre son emploi, la peur d'être rejeté, la peur d'être isolé, la peur de ne pouvoir accéder à un poste supérieur, la peur d'avoir à se battre au nom de la justice, la peur d'avoir peur... C'est triste! Mais la majorité des gens sont comme ça. Je l'ai personnellement expérimenté plus d'une fois. C'est pourtant cette majorité qui compose les foules, c'est-à-dire les femmes et les hommes à qui on peut faire faire n'importe quoi...
3. En relisant la Passion de Marc, où l'évangéliste nous présente, à la fois, un Jésus très humain et un homme sûr de lui-même, je crois qu'il serait bon de nous situer par rapport aux nombreux personnages qui meublent son récit : grands-prêtres, scribes et anciens, une femme de Béthanie

dans la maison de Simon le lépreux, Judas Iskarioth le traître, les 2 disciples et l'homme à la cruche d'eau, les Douze avec Pierre leur porte-parole, les 2 frères Jacques et Jean, une troupe armée d'épées et de bâtons, des serviteurs du grand-prêtre, dont l'un perd une oreille, Caïphe et les faux témoins, des servantes, Pilate, la foule, Barabbas, les soldats, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, des passants, des anonymes au moment de la crucifixion, des femmes qui regardent, dont Marie de Magdala, Marie, mère de José, le centurion romain, Joseph d'Arimatee et ce jeune homme vêtu d'un drap qui s'enfuit tout nu...Il y en a du monde et toutes ces personnes nous disent quelque chose de ce que nous sommes.

- 1) C'est évident que Jésus est l'acteur principal de la Passion. Cependant, arrêtons de faire de la pensée magique, en disant qu'il a souffert plus que tout le monde. Des victimes, des femmes, des hommes et des enfants qui ont été torturés et tués injustement, il y en a pleins dans l'histoire du monde. Par ailleurs, ce que l'histoire théologique de Jésus nous apprend, c'est que sa passion, ses souffrances et sa mort, nous font prendre conscience, qu'à travers Jésus, Dieu a voulu se solidariser avec nous, avec nos passions, nos souffrances et nos morts. Jésus, souffrant sa passion, représente tous celles et tous ceux qui, dans notre humanité, sont crucifiés d'une manière ou d'une autre, par le mal, l'épreuve, la maladie, la faiblesse, la brutalité, la solitude et l'injustice. Toutes celles et tous ceux qui sont victimes de trahison, d'abandon, de calomnie ou de jugement inique, de torture physique ou morale...Tous ceux-là peuvent se reconnaître en Jésus Christ : « *Avec le Christ, dit saint Paul, je suis un crucifié* » (Ga 2,19). Ce qui veut dire que le Christ est proche de nous sur nos chemins de croix. Nos luttes sont à l'image de son combat contre le mal et l'injustice. Et c'est pourquoi, il nous faut aller jusqu'au bout, sans compromission, si nous voulons lui ressembler. Il nous faut toute une vie pour y arriver; vaut mieux commencer dès maintenant. En attendant, on peut aussi nous situer par rapport aux autres acteurs du drame, présentés par saint Marc et que j'ai énumérés précédemment...**

2) Ces autres acteurs du drame, il nous est difficile de les regarder de loin, comme si nous n'avions rien de commun avec eux : Un des derniers repas de Jésus se prend chez Simon le lépreux, donc un exclus...et, au cours du repas, une femme, sans nom, vient embaumer Jésus avant sa mort; elle vient parfumer la tête de celui qui sera couronné d'épines (Mc 14,3). Cette femme est critiquée sévèrement pour une question d'argent (Mc 14,4-5). Jésus dit pourtant : « *Partout dans le monde, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire* » (Mc 14,9). Tous les exclus d'aujourd'hui, de la société et de notre Église, peuvent se reconnaître dans Simon le lépreux ou dans cette femme sans nom qui ont une place de choix dans le cœur du Christ de Pâques. Ils sont les choyés de Dieu. Il ne faut surtout pas oublier cela...Et les autres maintenant : Judas nous rappelle nos trahisons en amitié, en amour, avec une parole donnée. Pierre nous renvoie à nos reniements et à nos abandons, alors que nous nous croyons meilleurs que les autres. Les disciples endormis, puis en fuite, ne sont-ils pas le reflet de nos assoupissements et de nos manques de courage quand il s'agit de nous mouiller, de témoigner? Pilate n'évoque-t-il pas nos propres lâchetés devant Dieu et devant les hommes quand nos intérêts personnels passent avant la justice et la vérité? Par contre, d'autres acteurs de la Passion ont fait preuve de courage et de foi : Simon de Cyrène, qui a porté la croix aux côtés du Seigneur; il incarne nos accompagnements fraternels de ceux qui souffrent ou qui sont exclus. Ce jeune homme vêtu d'un drap, c'est sans doute Marc lui-même qui, comme Alfred Hitchcock, entre dans son récit pour lui donner plus de crédibilité; c'est ce même jeune homme qu'on retrouve au matin de Pâques, assis sur le tombeau, cette fois, vêtu d'une robe blanche, le vêtement de la Résurrection. Ce jeune homme, c'est Jésus lui-même, dévêtu, pour exprimer la mort, mais c'est aussi le Christ vêtu de blanc pour exprimer la Résurrection. Ce jeune homme représente aussi tous les chrétiens qui acceptent d'être dévêtu, c'est-à-dire dépossédés d'eux-mêmes, de leur propre vie, pour revêtir le Christ ressuscité. Le Centurion romain qui rend hommage au Crucifié, nous le rejoignons, lorsque nous

témoignons de notre espérance chrétienne. On pourrait continuer avec tous les personnages du récit...Dans lesquels nous reconnaissons-nous?

La Passion du Christ se poursuit encore aujourd'hui, sous nos yeux, en même temps que sa Résurrection...Quel rôle jouons-nous? On peut avoir l'impression que nos chemins de croix s'éternisent...C'est vrai! Mais n'oublions pas qu'ils débouchent nécessairement sur le soleil du matin de Pâques; sinon, nos croix sont inutiles et nos chemins ne nous conduisent nulle part...Bonne Semaine Sainte!

**Raymond Gravel ptre,
Diocèse de Joliette.**